

# Marraine engagée

**SEMAINE DU GOÛT** Irma Duetsch est la marraine de l'édition 2006. Elle ne compte pas faire de la figuration et prend ce premier rôle au sérieux.

FRANCE MASSY

Tout le monde n'a pas la même chance avec son parrain, avec sa marraine. Certains sont plus gâtés que d'autres. Celui-ci recevra plein d'attention, celui-là sera oublié. Il en est de même pour les manifestations. On recherche tous les parrains les plus prestigieux pour donner plus d'éclat à la fête.

Depuis la première édition, la Semaine du goût mise sur des parrains célèbres, avec plus ou moins de bonheur. Cette année, pour la première fois, une dame est à l'honneur. Irma Duetsch, prestigieuse cuisinière, sera la marraine de la Semaine du goût 2006 qui se déroulera du 14 au 24 septembre.

**Irma Duetsch, pourquoi avoir accepté cette charge ?**

Tout d'abord, c'est un honneur et un beau titre. Je me réjouis de défendre le Goût (avec un grand G), les bons produits, les bons artisans... La cuisine, c'est mon domaine, je sais de quoi je parle. Je veux défendre la gastronomie,

**Vous serez donc une marraine engagée ?**

Être marraine n'est pas anodin. C'est comme avec les enfants, si vous acceptez ce rôle, il faut assumer. Je crois qu'on a un devoir: transmettre aux jeunes générations l'art de la table. Leur garder le goût des bonnes choses, leur donner l'envie de découvrir de nouveaux saveurs. J'espère être digne de mon titre.

**Qu'attendez-vous d'une manifestation comme la Semaine du goût ?**

L'espoir de faire avancer les choses. De faire reculer la malbouffe. Je pense que grâce à la Semaine du goût, parents et enseignants, ont pris conscience de l'importance de la connaissance des produits. J'espère qu'on apprendra et surtout qu'on retienne les principes de base d'une alimentation saine et goûteuse. Nous avons des produits formidables. Il faut qu'on réfléchisse davantage à ce que l'on mange.

La Semaine du goût donne aussi la possibilité aux enfants de s'exprimer. Ils ont eux aussi des pistes à nous donner.



Femme de caractère, Irma Duetsch ne manquera pas de mettre son grain de sel dans l'édition 2006 de la Semaine du Goût.

BITTEL

Anne-Claude Luisier, ingénieure en agro-alimentaire à la HEVs de Sion, l'a bien compris. Elle donne la parole aux enfants. Je collaborerai avec elle, dans le cadre d'un colloque que la HEVs organisera le 15 septembre à Sion. Les enfants feront des associations d'aliments et je concocterai un plat d'après leurs goûts. Je me réjouis. Leur toucher est plus sensible, leur goût plus fin. Ils n'ont pas d'idées reçues et ils osent dire ce qu'ils pensent.

**Et les adultes ?**

Bien sûr que la Semaine du goût s'adresse aussi aux adultes. Toutes ces animations organisées dans les restaurants, je trouve ça très sympathique. C'est une façon de mettre la convivialité à l'honneur. C'est

une occasion de sortir pour le couple.

Le restaurateur trouve son compte car la Semaine du goût lui permet de mettre en avant une autre palette de ses talents. Je serai d'ailleurs présente lors d'événements réservés aux adultes.

**Vous avez donc une retraite active...**

Qui a dit que j'avais pris ma retraite? Pas du tout! J'ai décidé de changer de vie, pas d'arrêter mon activité.

Je rentre d'un mois en Estonie, où j'ai donné des cours aux cuisiniers d'hôtels. L'an passé, c'était en Afrique du Sud.

J'ai participé au festival culinaire de Saint-Moritz. J'organise

des repas, je fonctionne comme consultante culinaire. Je ne m'embête pas.

**Quel est le rôle que vous préférez ?**

Ce que j'ai aimé dans la restauration, c'est le contact humain. Avec mes nouvelles activités, je l'ai encore. C'est très important pour moi.

Mais le rôle que je préfère, c'est peut-être celui de grand-mère. Mon petit-fils Dario me rend gaga. A 4 ans, il est déjà très curieux. J'adore lui faire découvrir de nouveaux plats. Il aime choisir lui-même les produits. Il préfère les gros poissons, les gros melons, mais il a déjà compris que les petites fraises des bois sont les meilleures.